

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Messieurs,

Je m'appelle Hélène Savard et j'habite la ville de Québec.

Un des plus beaux moments de ma vie c'est lorsque, passagère du traversier Tadoussac-Baie-Sainte-Catherine, je vis, pour la toute première fois émerger doucement de l'eau calme, un petit rorqual s'alimentant paisiblement à l'embouchure du Fjord du Saguenay.

Je suis native de l'Abitibi-Témiscamingue, contrée aux milles lacs et forêts. À mes yeux, le fleuve Saint-Laurent n'était qu'un tout petit canal à la hauteur de Montréal, à peine plus large que la rivière Harricana à la hauteur d'Amos, ma ville natale. Mais à Tadoussac...Tout y est! L'air salin, l'étendue infinie, et de l'autre côté : le Fjord du Saguenay, hypnotisant et mystérieux...

Ce fut un voyage mémorable. Au cours d'une excursion en bateau, nous eûmes la chance de la voir. Majestueuse. Irréelle. Le capitaine, après 2 heures de vaines recherches, a enfin coupé les moteurs du (gros) bateau. Elle est alors apparue dans toute son immensité. Un grand rorqual. Maître du fleuve et gardien de sa mémoire. La baleine, bonne joueuse, s'est un peu moquée de tous ces humains fébriles retenant leur respiration. Prenant son temps, elle s'est laissé admirer, côté droit de la coque. Puis, doucement, elle est repartie, laissant derrière elle une impression de rencontre avec le Divin.

Quelques décennies plus tard, toujours habitée par ce moment magique, je voulu partager avec mes enfants la beauté de cet endroit unique. L'émerveillement a été au rendez-vous avec les petits rorquals. Assis sur le rocher s'avançant dans l'embouchure, nous étions tout près de ces créatures venues des profondeurs. Dans le Fjord aussi, elles se promènent... Mais pas de grand rorqual... Ils ne viennent plus paraît-il. Trop de trafic...

Je suis dévastée à l'idée du projet GNL-Québec. Je suis dévastée à l'idée que j'ai été l'une des rares privilégiées à avoir aperçu leur incroyable présence. Je suis dévastée à l'idée de voir mourir toute cette beauté au profit...du profit. Je suis dévastée, car j'imagine que vous n'écoutez que le bruit des dollars, comme dans les *slot machine* de casinos.

Je n'essayerai même pas de vous fournir des arguments, plusieurs autres intervenants le feront mieux que moi. Je voulais juste vous parler d'un des plus beaux moments de ma vie.

Je vous souhaite, à vous qui devrez prendre une décision, d'y aller, au bout du rocher qui s'avance dans le fleuve à la croisée de l'immensité et du remous du Fjord, et de rencontrer le miracle....

Sincèrement,

Hélène Savard